

FOOTBALL

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE (QUARTS DE FINALE, RETOUR)

Barcelone rêve de bisser sa «remontada», Monaco soigne son accueil du Borussia

La Juventus Turin connaîtra-t-elle, comme le Paris SG au tour précédent, le goût amer de la «remontada» à laquelle rêve le FC Barcelone défait 3-0 en quart de finale aller de Ligue des champions ? Réponse ce soir, date également d'un Monaco-Borussia Dortmund placé sous le signe de la convivialité.

Le match aller entre les Allemands et le club de la Principauté (2-3) avait donné lieu à de belles scènes de fraternité, les supporters de Dortmund ouvrant leur domicile à leurs homologues monégasques à la suite du report du match aller. Motif de ce contretemps : une triple explosion qui a visé le bus du Borussia, blessant le défenseur espagnol Marc

Bartra. Les supporters monégasques, qui ont déjà remercié leurs hôtes en scandant à plusieurs reprises le nom de Dortmund mardi puis mercredi au Signal Iduna Park, ont pour certains décidé de rendre la pareille aux Allemands à l'occasion du match retour. Un hashtag «WelcomeBVBFans» a ainsi été lancé sur les réseaux sociaux. «A tous nos followers, on RT #WelcomeBVBFans pour montrer que les supporters de l'AS Monaco savent aussi bien recevoir», a ainsi tweeté le site Planète ASM, qui suit l'actualité du club de la Principauté au quotidien.

Sur la pelouse aussi, les Monégasques espèrent bien faire les choses: profitant sans doute un peu de l'état de choc des joueurs de Dortmund, ils se sont imposés 3-2 lors du match aller à l'extérieur, et ont l'opportunité de garder la main au retour à domicile. Comme l'a tweeté un supporter monégasque : «Bienvenue aux supporters du grand BVB, bon



Photo : DR

match à vous, mais sans qualif' au bout». En Catalogne, les supporters de Barcelone réservent pour leur part une autre sorte d'accueil à la Juventus Turin. L'ambiance bouillante dans le Camp Nou lors du tour précédent avait complètement désuni le Paris SG, qui avait

trouvé le moyen de gâcher une avance de... quatre buts (4-0, 1-6)! La Juve en a marqué trois lors du quart de finale aller (3-0) grâce notamment à un doublé de l'épaulant Argentin Paulo Dybala, et, l'entraîneur du Barça Luis Enrique l'a assuré, son équipe est capable

de marquer quatre buts «à n'importe qui». La défense turinoise, avec Leonardo Bonucci, Giorgio Chiellini et le gardien Gianluigi Buffon, est toutefois bien plus souveraine que celle du PSG : elle n'a encaissé que deux buts en neuf matchs de Ligue des champions.

Start (ce soir, 19h45)

AS Monaco (FRA)-Borussia Dortmund (GER) (aller 3-2)
FC Barcelone (ESP)-Juventus Turin (ITA) (aller 0-3)

LUIS ENRIQUE (ENTRAÎNEUR DU FC BARCELONE) :

«L'objectif ? Marquer cinq buts»

«L'objectif est de marquer cinq buts» : l'entraîneur du FC Barcelone Luis Enrique a déclaré hier s'attendre à ce que la Juventus marque au moins un but ce soir en quart retour de Ligue des champions, contraignant les Catalans à marquer cinq fois pour se qualifier.



S'exprimant en conférence de presse, le technicien barcelonais a jugé le défi de renverser la Juve «plus facile» que la «remontada» (remontée) réussie au tour précédent face au Paris SG, battu 6-1 après une défaite 4-0 à l'aller. «Nous sommes dans des circonstances similaires mais nous avons besoin de moins de buts : cette fois, trois suffisent. Mais vu que l'adversaire aura des occasions et qu'il peut marquer n'importe quand, l'objectif est de marquer cinq buts», a annoncé Luis Enrique. «Au vu du résultat de l'aller, c'est un match où nous n'avons rien à perdre et cela nous enlève toute forme de pression. Du coup, l'adversaire a déjà la demi-finale quasiment en poche et il va devoir décider s'il attaque ou s'il se replie. Nous, notre seule option est d'attaquer, d'attaquer, d'attaquer, et quand on se relâchera un peu, de continuer à attaquer», a-t-il asséné. Si les Turinois jouent l'offensive au Camp Nou et inscrivent deux buts, la situation pourrait se compliquer pour les Catalans mais cela n'inquiète pas Luis Enrique. «Alors, il faudra que nous en marquions six», a-t-il ironisé. «Ce qui est sûr c'est que nous allons vivre une soirée très spéciale pour tout le monde et en particulier pour les supporters barcelonais.» Luis Enrique a dit avoir confiance dans le fait que son équipe puisse réussir un nouvel exploit avec l'aide de son bouillant public. «Je suis convaincu que si nous marquons le premier but, le Camp Nou marquera le deuxième et le troisième nous tombera tout cuit», a lancé le technicien, exhortant les supporters à y croire jusqu'au bout. «Qu'ils ne partent pas à la 80^e minute, ils risquent de tout manquer. Nous essaierons jusqu'au bout. On a vu contre le PSG que nous pouvions inscrire trois buts en cinq minutes, donc il faut rester tous ensemble jusqu'à la 95^e minute.»

FC BARCELONE-JUVENTUS DE TURIN

Une autre «remontada»... ou le précipice

● **Barcelone au bord du gouffre: balayé 3-0 par la Juventus Turin, le Barça est condamné à une nouvelle «remontada» aujourd'hui en quart retour de Ligue des champions, avant un vertigineux clasico au sommet de la Liga dimanche face au Real Madrid.**

Au Camp Nou, les funambules catalans sont capables de tout: n'ont-ils pas joué les trompe-la-mort en huitièmes face au Paris SG, renversé 6-1 en Catalogne après une déroute 4-0 à l'aller ? Mais cette fois, l'abîme guette l'équipe blaugrana, dont le parcours européen, voire la saison entière, ne tient qu'à un fil. Celui d'une semaine d'équilibristes, où le FC Barcelone va jouer à la fois son avenir en C1 et ses chances de titre en Championnat d'Espagne. «Nous restons en vie dans toutes les compétitions et nous allons nous battre jusqu'au bout», a promis, bravache, l'entraîneur Luis Enrique. «Au tour précédent, nous avons réussi à remonter un score encore plus lourd. Alors pourquoi pas ?» Sur le départ en juin prochain, le technicien asturien sait que son excellent bilan (8 titres sur 10 possibles à ce jour) pourrait être assombri par une fin de mandat en queue de poisson.

Messi en acrobate ?

Mais les exaspérantes failles défensives de son équipe, ainsi que son irrégularité en attaque, n'incitent pas à l'optimisme. Derrière, le retour de suspension de Sergio Busquets, indispensable sentinelle, doit ramener un semblant d'ordre, sans quoi l'exploit sera très improbable. Et devant, tout semble dépendre de Lionel Messi, comme souvent à Barcelone. Si le quintuple Ballon d'Or argentin est en forme mercredi, le trio offensif «MSN» (Messi-Suarez-Neymar) peut espérer secouer la robuste défense de la Juve, la meilleure d'Europe cette saison (2 buts encaissés seulement). Messi, qui n'est



plus qu'à deux unités de son 500^e but en match officiel sous le maillot blaugrana, n'a néanmoins jamais marqué face au mythique gardien italien Gianluigi Buffon. En outre, «La Puce» a été éclipsée à l'aller à Turin par son jeune compatriote Paulo Dybala, auteur d'un doublé mardi dernier mais perturbé ce week-end par un problème à une cheville. Bref, le Barça a grand besoin d'un numéro d'acrobate de Messi aujourd'hui dans un Camp Nou que les Barcelonais espèrent aussi bouillant que face au PSG. «La Juve n'encaisse pas beaucoup de buts mais on peut tout de même se créer des occasions contre eux», a prévenu Luis Enrique. «Nous prendrons les risques nécessaires parce que nous n'avons plus rien à perdre. Nous essaierons d'aligner les astres.»

Saut dans l'inconnu

Si les pronostics semblent défavorables aux Catalans, d'autres données inspirent l'espoir. Sous Luis Enrique, l'équipe blaugrana a gagné la totalité de ses 15 matchs à domicile en Ligue des

champions. Et le Barça sait comment battre la Juve en match couperet, puisqu'il l'avait fait avec brio pour remporter la finale de la C1 2015 (3-1). Quoi qu'il en soit, l'issue de ce choc européen aura des conséquences directes sur la fin de saison barcelonaise. Une qualification, ou tout du moins une élimination honorable, et le moral des Catalans serait regonflé en vue de l'autre grande affiche de la semaine, leur déplacement au stade Santiago-Bernabeu dimanche. En Championnat d'Espagne aussi, le Barça avance sur une ligne très étroite: deuxième à trois longueurs derrière le Real (1^{er} avec un match de moins), le onze blaugrana doit à tout prix l'emporter à Madrid sous peine de faire une croix sur son titre de champion d'Espagne. La perspective d'une finale de Coupe du Roi contre Alaves fin mai, maigre consolation, ne suffirait sans doute pas à sauver de la déprime la fin de l'ère Luis Enrique. Deux séances de voltige en l'espace de quatre jours: le FC Barcelone s'offre cette semaine un grand saut dans l'inconnu. Et sans filet !